



## CLAUDE LE BLANC

### LA LIBERTÉ DE CRÉER

#### THE FREEDOM TO CREATE

PAR / BY JASMINE NADEAU

« La liberté pour moi n'était pas un privilège, mais un choix essentiel! » Cette liberté, Claude Le Blanc se l'est offerte à 40 ans. Le jour où il en a eu assez de sa vie de commerçant, le jour où il a décidé que la peinture serait le centre de sa vie.

Petit-fils d'orfèvre et fils d'un diplômé des beaux-arts, Claude se dirige naturellement vers les arts malgré les protestations de son père. La vie le fait ensuite bifurquer vers le commerce, métier qu'il exerce durant près de 20 ans. Cependant, la création, la recherche d'une paix intérieure et d'un équilibre précieux deviennent inévitables. Il ressent profondément le besoin de peindre. Vingt-trois années se sont écoulées depuis cette décision qui a tracé sa destinée.

Il me parle de la Floride où il sillonne les routes depuis près de cinq mois. Il est parti là-bas tant pour profiter d'une température plus clémente que pour vivre en symbiose avec cette nature grandiose qui l'inspire. Il me raconte avoir traversé les Everglades plus de sept fois, toujours émerveillé par tant de beauté. Il partage sa vie avec Marie-Andrée Couture, artiste elle aussi et complice de sa quête nomade de création. Son atelier de Montréal, situé au Chat des artistes, lui imposait des murs; il a eu envie d'espace.

C'est avec un petit camion atelier – qui lui sert aussi de demeure – que Claude Le Blanc effectue un pèlerinage qui le mène chez les galeristes qui exposent ses œuvres en Floride. Il s'arrête quelques jours et s'accorde le plaisir de peindre dans les jardins d'une de ces galeries, pour le plus grand bonheur de la clientèle venue le rencontrer. Lorsqu'il est sur la route, il travaille parfois à l'acrylique, qui lui impose des règles particulières, un séchage plus rapide, une empreinte différente. Le plus souvent, il travaille à l'huile sur des panneaux de bois.

De son imaginaire, il fait surgir des images et des couleurs par une approche abstraite au départ. Puis, par couches successives, il construit et déconstruit ses œuvres avec des spatules et des outils rudimentaires. Ses tableaux courent un danger constant tant qu'ils n'ont pas quitté l'atelier ou le lieu de création. ►

*"For me, freedom was an absolute necessity, not a privilege!" Claude Le Blanc finally gave himself this freedom when he turned 40 – the day he decided he was done with the retail business, and was ready to make art his life's principal focus.*

*The grandson of a jeweller, and son of a Fine Arts graduate, Claude was naturally drawn towards an arts education, despite his father's protest. But life happens, and he found himself in retail, where he worked for nearly 20 years. However, his overwhelming desire for art and creativity, and the quest for precious inner peace and balance would ultimately force his hand. It is now 23 years since his intense need to paint led him to make the critical decision that changed his destiny.*

*Claude spoke to me from Florida, where he has been travelling for about five months. He went there in search of warmer climes, but also to live in symbiosis with the nature that inspires him. His studio in the Chat des artistes building in Montreal restricted his creative flow, as he craved open space. He told me he has crossed the Everglades at least seven times, and never ceases to marvel at the abundant beauty. Marie-Andrée Couture shares his life; she, too, is an artist, and is an enthusiastic partner in his nomadic, creative process.*

*Claude travels in a small truck that serves as both a studio and living space. His pilgrimage takes him to the galleries that show his work in Florida. He stopped for a few days at one of them and indulged in the pleasure of painting in the gallery gardens, to the great delight of the clients who came to meet him. When he is on the road, Claude sometimes works with acrylics, which come with their own particular rules, drying more quickly and creating a different effect. Most often he paints in oil on wood.*

*From his imagination emerges images and colours that begin in abstraction. With each successive layer, he constructs and deconstructs the work, using spatulas and rudimentary tools. His paintings remain in constant flux until the moment they leave the studio, or wherever he has created them. ►*

Claire, 20"x20"



DE HAUTEN BAS / FROM TOP TO BOTTOM Souvenir de Naples, 24"×48"; Claude Le Blanc; Rouge est le temps, 12"×48"

À tout moment, il peut reprendre son tableau, en gratter le bois, laisser se produire des accidents. Il aime que transparaisse l'évolution, que les teintes finissent par s'incruster dans le support. Cette écriture singulière, ces traces, cette énergie créatrice composent l'essentiel de son œuvre, de ses recherches, de sa grande quête d'authenticité et de simplicité.

L'artiste ne s'arrête que lorsque la magie se pointe au rendez-vous, que lorsque le tableau vit par lui-même et qu'il raconte une histoire qui lui permet d'exister. Les barques sont omniprésentes dans son œuvre, par symbolisme, pour rappeler le passage d'une rive à l'autre, d'une vie à l'autre. Elles deviennent surtout un prétexte à la peinture et à l'écriture, tout comme l'eau lui permet de jouer avec la réflexion lumineuse.

Sa recherche de lumière, de contrastes et de couleurs, il la décrit comme une quête de vibrations qui allument les êtres, de gammes d'émotions qu'elles réussissent à faire surgir. Une sorte d'excitation résulte de leur agencement judicieux. Ses tableaux évoquent souvent le souvenir d'instant captés en voyage: un marécage au crépuscule, un coucher de soleil sur un lac de Naples que l'on croirait en feu tellement la lumière est intense. Chaque toile témoigne de l'histoire du peintre, de sa vie, de sa liberté choisie.

À Montréal, les œuvres de Claude Le Blanc sont à découvrir à la Galerie MX, 333 Viger Ouest. ■

[galeriemx.com](http://galeriemx.com)

*At any moment, he is likely to make changes, to scratch the wood, allowing for accidents, over-painting something he is not happy with. He likes the evolution of a work to be apparent, wanting viewers to see an obvious layering of colour. This particular style, these traces, this creative energy, are the core of his work, his research, and his lifelong quest for authenticity and simplicity.*

*He stops only when something magical happens – when the painting comes to life, when it tells the story of how it came to be. Boats are a recurring motif, a symbolic reminder of the passage from one shore to another, from one life to another. But most of all, they are a pretext for painting and writing, just as water allows him to play with reflections.*

*He investigates light, contrast, and colour, describing them as vibrations capable of illuminating people. Used judiciously, they stimulate the viewer, and provoke a wide range of emotional responses. The light in his paintings often evoke his memories, moments captured throughout his travels, from dawn on a quiet marsh, or a blazing sunset over a lake in Naples, alive with intensity. Each painting is a testament to his story, his life, his choice to be free.*

*Claude Leblanc's work can be seen in Montreal at Galerie MX, 333 rue Viger ouest. ■*